

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 11

Artikel: Lai roitché de Fairâ = La roche de Fairâ
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page du Juza

Lai roitché de Fairâ

Nian pe bîn loin de Bevenéjin, en Aidjoue, è y é enne roitché qu'an y dit lè roitché de Fairâ. An y trove doue petêtes bâmes. El ât mâlaîjie d'allè dains lai pus hâte, lai Tchaimbratte. C'ât li-dedains que se tînt enne bouenne fée, lai tainte Airie. Elle ainme et sôtînt les fannes ôvrières mains voit haiyi cées que sont évadenées et poi-râjouses. Elle embouéle lai quenon.ye de ces derières.

Les mères diant ès afaint aiyâles et que ne dotant pe : « Coije-te, se te ne veux pe être conduit an lai roitché de Fairâ, dains lai Tchaimbratte. Lai tainte Airie te veut bîn aiyue ! »

Lai fée rend bîn des services ès dgens que y aippouétchant enne métchatte de pain o enne étiéyatte de laicé. Les baî-chates yi vaint demaindè ïn hanne. « T'y revais ? » qu'an dit an enne de yos que se brelande â mois de mai.

Lai tainte Airie se tînt des fois dains les bâmes de Milandre, nian pe loin de Boncoué.

Elle se môtre tos les cent ans, véti d'enne londge robe baintche, enson lai toué di véye tchéte.

La roche de Fairâ

Non loin de Beurnevésin, en Ajoie, s'élève une roche appelée la roche de Fairâ. On y voit deux petites cavernes. Il est difficile d'atteindre la plus haute, la Chambrette. C'est là que se tient une bonne fée, la tante Arie. Elle affectionne et protège les femmes laborieuses mais déteste celles qui sont évaporées et paresseuses. Elle emmêle la quenouille de ces dernières.

Les mères disent à leurs enfants pénibles et désobéissants : « Tais-toi, sinon je te conduirai à la roche de Fairâ, dans la Chambrette. La tante Arie saura bien te corriger ! »

La fée rend nombre de services aux gens qui lui apportent une petite miche de pain ou une tasse de lait. Les jeunes filles vont lui demander un mari. « Tu y retournes ? » demande-t-on à l'une d'elles qui se promène au mois de mai.

La tante Arie séjourne parfois dans les grottes de Milandre, non loin de Boncourt.

Elle se montre tous les cent ans, vêtue d'une longue robe blanche, au sommet de la tour de l'ancien château.

Jules Surdez.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOTS à la

Banque Cantonale Vaudoise

Retrait jusqu'à mille francs par mois sans avertissement